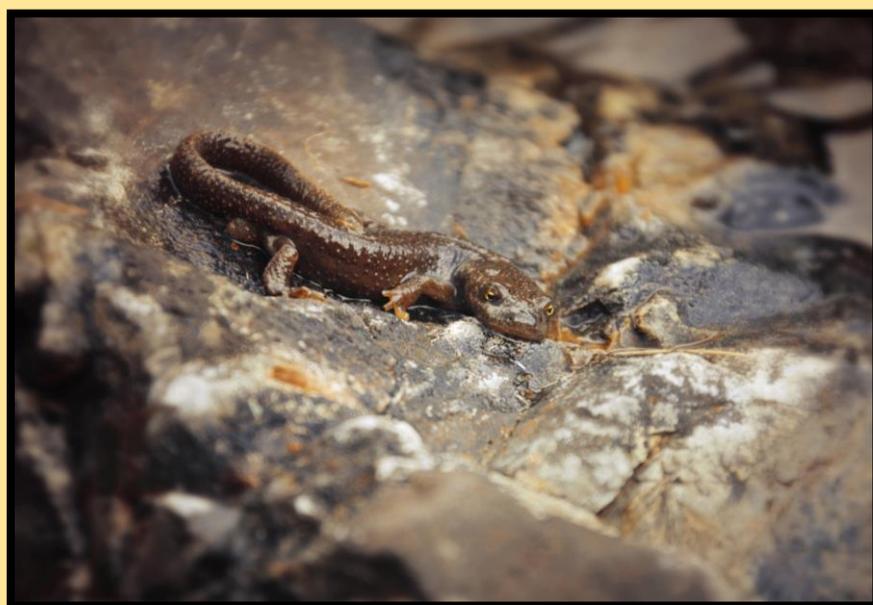




Compte rendu

COMITE DE SUIVI ET DE PILOTAGE

Site Natura 2000
« Gabizos et vallée d'Arrens »
FR7300921



Source : Wendy Lesniak – Calotriton des Pyrénées



UNION EUROPÉENNE
FONDUS EUROPÉEN AGRICOLE
POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL



Ministère
de l'Écologie,
du Développement
durable
et de l'Énergie



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'ALIMENTATION
DE LA PÊCHE
ET DES AFFAIRES RURALES



PYRÉNÉES
VALLÉES
DES GAVES
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Mercredi 8 décembre 2021 à 14h00
Mairie d'Arrens-Marsous

MEMBRES PRESENTS

BRAUN NOGUE Catherine	Conservatoire Botanique National des Pyrénées et Midi Pyrénées
CABARROU Pierre	Président du copil du site Natura 2000
GOUIX Nicolas	Conservatoire des Espaces Naturels Midi-Pyrénées
JEFFREDO Claire	EDF Val d'Azun
LESNIAK Wendy	Chargée de mission Natura 2000 du site, CCPVG
POULAIN Sandra	Sous-préfecture d'Argelès-Gazost
RIBEREAU Méline	Chargée de mission environnement, mairie d'Arrens-Marsous
ROLLET Sylvain	Parc National des Pyrénées
SUTTER Emmanuel	DDT 65
THION Nicolas	Fédération Départemental de Chasse 65

MEMBRES EXCUSES

BROSSARD Céline	Nature en Occitanie 65
CARPONCIN Didier	Sous-préfet des Hautes-Pyrénées
CIPIERE Annie	GIP CRPGE
DUBIE Jeanine	Députée 2 ^e circonscription
FLORENCE Etienne	Parc National des Pyrénées Val d'Azun
FRAIZE Cyrille	Maire d'Arbéost
GENG-BORGEL Julie	Conseil Régional Occitanie
LAUGA Jacques	AAPPMA du Val d'Azun
POUEY Philippe	Office National des Forêts
SALLENT Anne	GIP CRPGE

PREAMBULE

Pierre CABARROU, ouvre la séance et remercie tous les participants de leur présence et propose un tour de table pour les présentations.

Les grands points du jour :

- Communication
- Gestion habitats et espèces
- Pastoralisme
- Animation du site (budget)
- Questions diverses

COMMUNICATION

❖ Animation nature – Hadrien Brasseur

Une animation grand public était prévue le 19 juillet 2021. Elle devait être encadrée par Hadrien Brasseur, accompagnateur montagne dans le Val d'Azun dans le vallon de Bouleste. Cette sortie a été annulée à cause de la météo pluvieuse et n'a pas pu être reprogrammée dans la saison, malgré la promotion de la journée via une affiche distribuée dans les offices de tourisme.

Cette prestation était prévue pour un montant de 420€ TTC mais sera à nouveau proposée pour la saison 2022 pour le même montant.



❖ Animation nature – CPIE Bigorre / NEO



BIGORRE-PYRENEES



**NATURE
EN OCCITANIE**

Le 24 août 2021 nous nous sommes regroupés pour une animation grand public réalisée par le CPIE Bigorre ainsi qu'un expert herpétologue de Nature En Occitanie (Gilles Pottier). Le rendez-vous était au lac du tech à 9h, prêt pour une randonnée dans le vallon de Bouleste à la découverte du Calotriton des Pyrénées. La journée comptabilisait une dizaine personnes.

Dans un premier temps nous avons longé le ruisseau du Labas sur sa rive gauche jusqu'à atteindre le plat des Artigues. Secteur très favorable au développement du Calotriton des Pyrénées abritant plusieurs dizaines d'individus. Certains ont pu être observés au fond de l'eau, glissés sous les rochers. Enfin, nous avons progressé jusqu'à la cabane de Bouleste pour entamer la descente par la rive droite. Gypaète barbu, Aigle royal, Marmottes étaient au rendez-vous !



En 2021, les animatrices de la CCPVG ont convenu avec l'Agence Touristique des Vallées de Gavarnie (ATVG) d'établir des frais de participations qui s'élèvent à 5€/personne pour donner davantage de valeur à l'image Natura 2000. Cette action, de 480€ TTC la journée, est réalisée sur la période de financement d'avril à décembre 2021. Néanmoins, tous les participants étaient des adhérents du CPIE, donc dispensés des frais de participation. Cette action sera à nouveau proposée pour le même montant pour l'année 2022 car il est important de promouvoir Natura 2000 dans les vallées des Gaves auprès des touristes mais aussi des habitants locaux.

❖ *Journée Piribus*

Le Piribus, porté par le réseau « Education Pyrénées Vivantes », est une exposition itinérante (bus) dans le but de sensibiliser le grand public et les scolaires au patrimoine culturel et environnemental pyrénéen. En 2021, ce musée roulant a fait pas moins de 32 haltes sur le massif des Pyrénées dont un arrêt à Argelès-Gazost entre le 21 septembre et le 3 octobre.



La communication / sensibilisation est une action commune aux animateurs Natura 2000 des Vallées des Gaves. L'idée d'installer un stand Natura, par groupe de deux, a été proposée afin de promouvoir ce réseau encore peu connu par tous.

Le 21 septembre, nous avons accueilli des classes de petites sections et cours moyen sur un créneau d'une heure. Compte tenu des classes nombreuses, nous avons proposé deux animations en parallèle : d'une part, un jeu puzzle (prêté par la Réserve Naturelle Régionale du Pibeste-Aoulhet), d'autre part, un quizz sur les plumes de rapaces et photos d'espèces montagnardes (Desman des Pyrénées, Calotriton des Pyrénées, Gypaète barbu, Isard des Pyrénées, Vautour fauve... et bien d'autres).

Une journée qui aura enchantée les petits et moyens où ils auront appris en s'amusant !

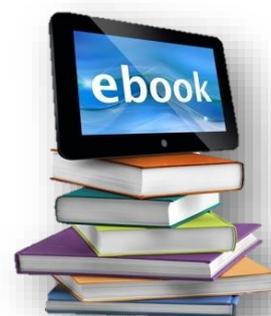


❖ *Lettre infosite*

En 2021, aucune lettre infosite n'a été conçue. Les deux animatrices Natura 2000 de la Communauté de Communes Pyrénées Vallées des Gaves (CCPVG) ont pris plusieurs mois pour réfléchir à un outil numérique commun, comme préconisé lors du copil de 2020.

En 2022, il est prévu de produire un document numérisé ou livre interactif sous forme de ebook de 4 pages recto/verso, disponible en ligne. Il s'agirait d'une lettre commune aux 7 sites Natura 2000 de la CCPVG. De plus, il pourra être intéressant d'intégrer quelques paragraphes illustrés par des photos dans le bulletin communautaire de la CCPVG.

Cette action sera réalisée sur la période janvier à décembre 2022 pour un montant de 1080 € TTC pour les 7 sites.



❖ *Accueil d'un stagiaire communication*

Les animatrices Natura 2000 de la CCPVG propose un stage sur les outils de communication pour l'année 2022. L'objectif du stage serait de :

- Rendre attractif et mettre à jour le site internet
- Alimenter la page Facebook Natura 2000
- Développer des outils pédagogiques de sensibilisation (jeux ludiques pour les scolaires, malles pédagogiques...)
- Recenser toutes les animations conçues par les partenaires (Parc National des Pyrénées, CPIE Bigorre, RNR Pibeste-Aoulhet ect...)
- Appuyer l'équipe de l'ATVG : lors de la période estivale 2021, l'ATVG a engagé deux services civiques se déplaçant en van aménagé sur les hots-spots touristiques (Gavarnie, lac d'Estaing, lac du Tech, Hautacam ect...) des vallées des gaves pour sensibiliser à l'environnement et aux déchets.

GESTION HABITATS ET ESPECES

❖ *Programme ISOLAPOP*

Le projet ISOLAPOP (ISOLEment Anthropique des Populations) est conduit par le Parc National des Pyrénées (PNP) en collaboration avec le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) de Moulis ainsi que d'autres partenaires. L'objectif de ce projet est de mieux comprendre l'écologie du Calotriton des Pyrénées et son interaction avec les poissons lorsqu'ils sont en concurrence, le tout dans un contexte de changement climatique.



Sylvain ROLLET (PNP) nous présente ce projet :

❖ Contexte de l'étude

Depuis plusieurs années, un gros travail a été mené au sein du PNP sur le Calotriton des Pyrénées.

Cet amphibien est endémique des Pyrénées, ce qui donne à la France, une large responsabilité pour la conservation de cette espèce qui, de plus, est passée sur les listes rouges « vulnérable » depuis 2013/2014. On retrouve des enjeux de conservation sur cette espèce qui font partie de la charte du PNP en lien avec les activités de gestion halieutiques (alevinages, introductions de poissons) qui sont une menace pour l'espèce.

Il constitue un enjeu que nous pouvons retrouver dans les fiches actions de beaucoup de documents d'objectif des sites Natura 2000.

Une première étude en 2011 a été menée dans le Béarn où des tronçons de cours ont été comparés d'une part avec présence de truites, et d'autres part sans truites, et il s'est avéré que les Calotritons étaient moins abondants sur les cours d'eau où la Truite était présente.

Par la suite, des inventaires ont été mis en place sur l'ensemble de la zone cœur du PNP en lien avec les problématiques d'alevinage pour mieux encadrer les pratiques réalisées sur les cours d'eau du PNP.

Plusieurs types de configuration ont été observés :

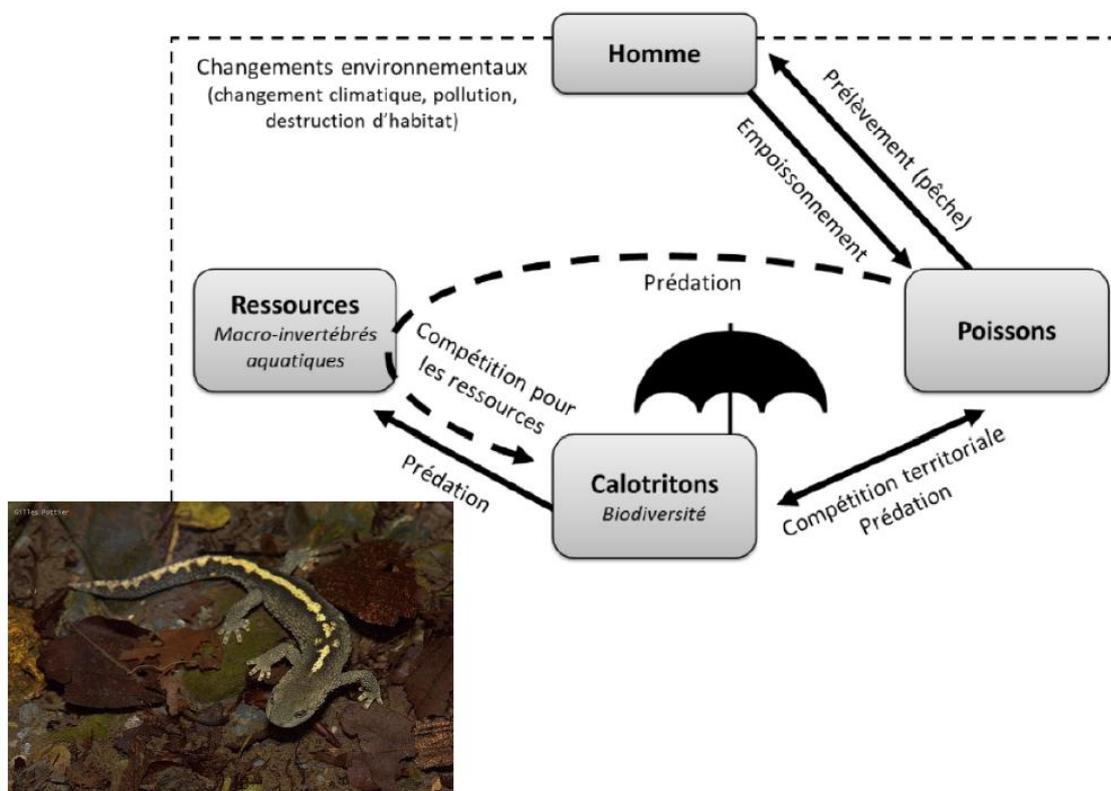
Une ségrégation entre les populations de calotriton et les populations piscicoles, c'est le cas sur le secteur du Marcadau où les calotritons sont présents sur les secteurs où la truite est absente. Il est donc recommandé de ne pas aleviner les cours d'eau sans truite ou le Calotriton est présent, pour conserver ces zones refuges.

À la suite d'un appel à projet en 2019 lancé par l'Agence National de la Recherche (ANR), un dossier a été déposé et a été retenu. Le projet est porté par 4 partenaires (PNP, laboratoire du CNRS et 2 laboratoires de Toulouse (GEODE et EDB)). Un projet qui s'étale de 2019 à 2021.

❖ Objectifs de l'étude

L'objectif est de comprendre les interactions du système calotritons / poissons ainsi que les caractéristiques de l'habitat et de comprendre le lien avec les activités halieutiques.

Interactions complexes entre systèmes biologiques et socioéconomiques



L'étude se découpe en 3 grands axes :

- Ecologie historique des interactions Calotritons/poissons (empoisonnement des lacs pyrénéen)
- Analyses spatiales et expérimentales (interactions truite / calotritons)
- Modélisation de l'effet de l'empoisonnement dans un contexte de changement climatique (espèce ectotherme donc impacté par le réchauffement climatique)

❖ Etudes expérimentales

Des études expérimentales des interactions en laboratoire ont été mises en place pour évaluer l'impact du poisson sur le comportement du calotriton : la présence d'indice olfactive et visuelle de truite a entraîné un dérangement et un changement du comportement chez les Calotritons (utilisation de caches).

Un dérangement a donc été observé, mais qu'en est-il de la prédation ?

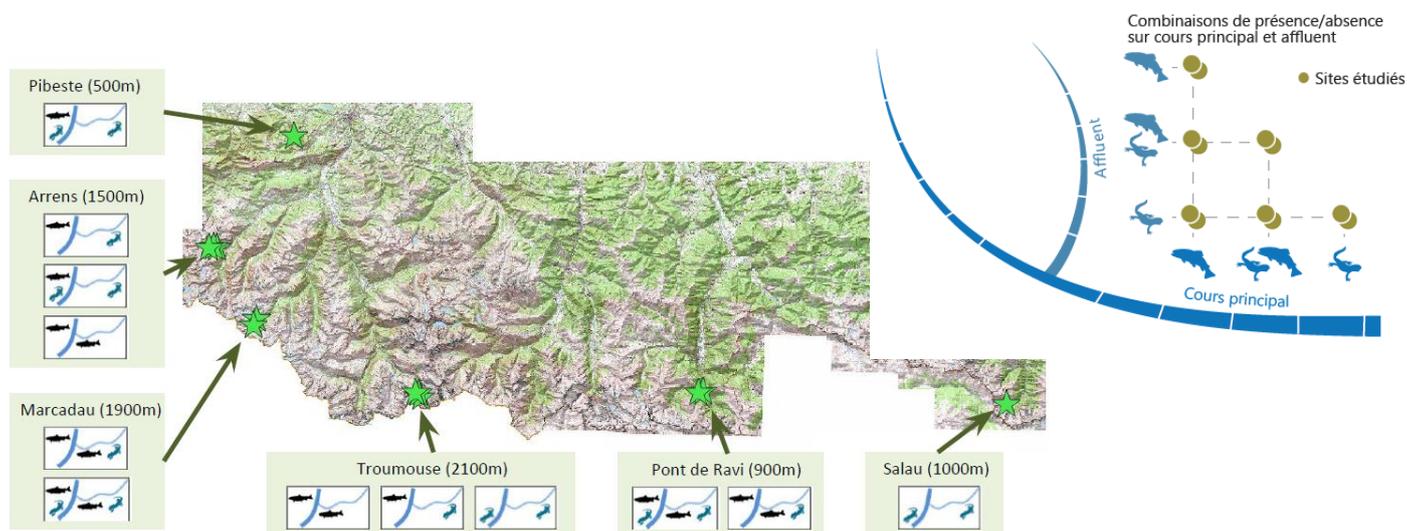
❖ Opérations de pêche électrique (de sauvegarde)

Des campagnes de pêches électriques ont été réalisées afin d'estimer la prédation de Calotriton par les truites. L'objectif a été de prélever les fèces de poissons pour une analyse génétique. Sur 5 sites tests, 4/308 fèces prélevées, étaient positives à l'ADN de Calotriton ce qui prouve qu'il existe bien de la prédation directe mais en très faible proportion, plutôt sur les juvéniles. Le Calotriton est une espèce avec une stratégie de reproduction « K » ce qui signifie qu'il mise plutôt sur la reproduction et la survie des juvéniles et par conséquent émet peu de larves.



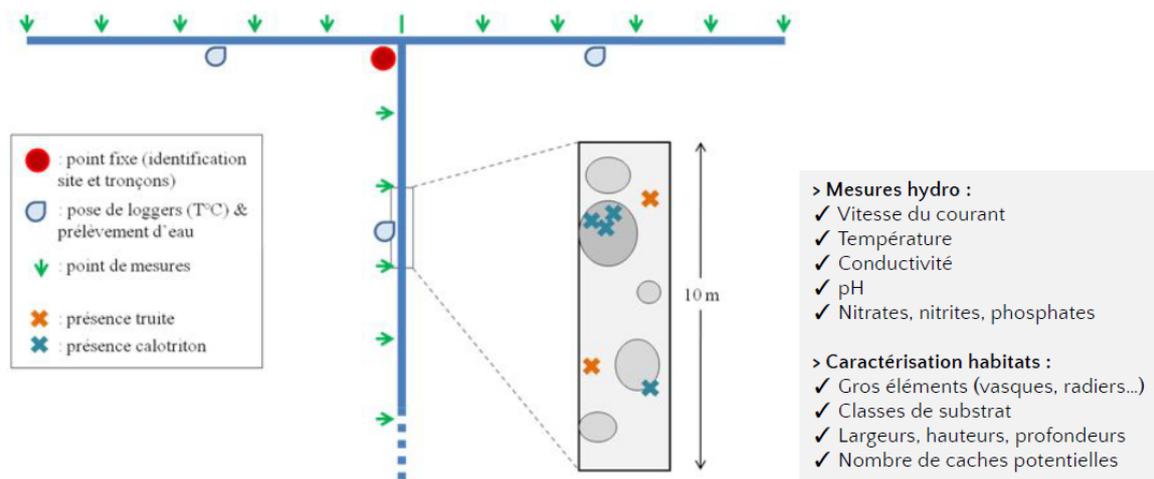
❖ Suivi in situ

Un suivi in situ a été mis en place sur 7 sites sur les Pyrénées dont 4 dans les Hautes-Pyrénées. L'objectif était d'identifier des sites avec plusieurs modalités (présence / absence de truite sur les cours d'eau principaux et sur les affluents) pour caractériser différentes variables et enfin évaluer les interactions entre les populations piscicoles et les populations de calotritons.

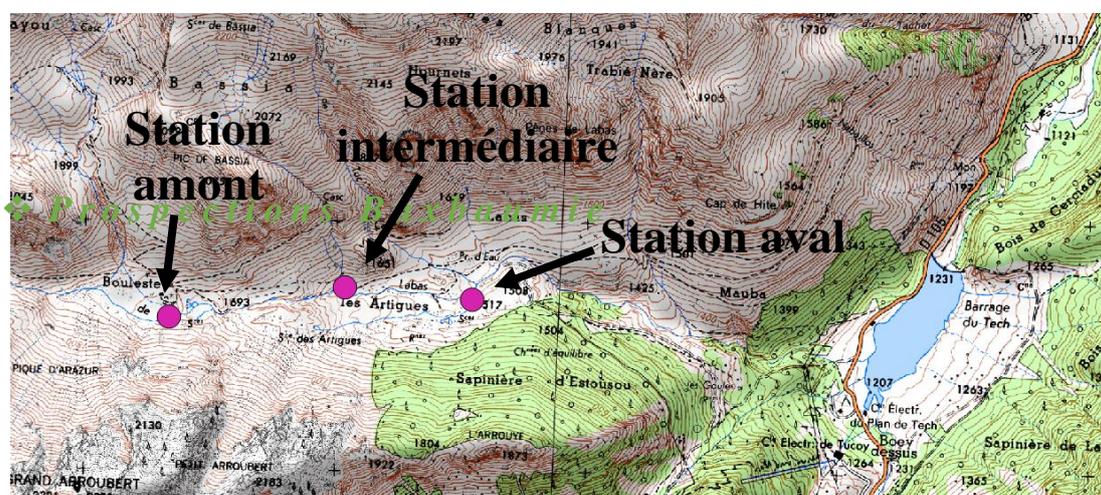


Les tronçons étudiés s'étendaient sur 10m sur un linéaire de 50m en amont / 50m en aval / 50m sur l'affluent et où ont été étudiés différentes mesures via les différentes opérations :

- Une étude des données hydro-morphologiques pour recenser la température, conductivité, pH...
- Des pêches électriques pour caractériser les abondances piscicoles
- Des prospections nocturnes pour évaluer l'abondance des calotritons
- Des prélèvements macro-invertébrés pour analyser la ressource trophique



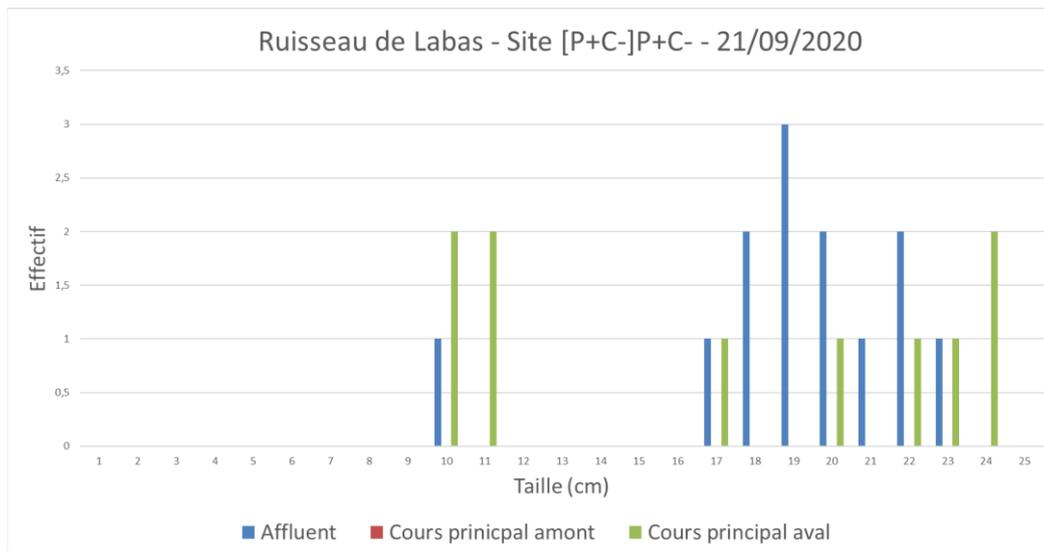
Sur le ruisseau du Labas, 3 stations ont été suivies avec différentes combinaisons :



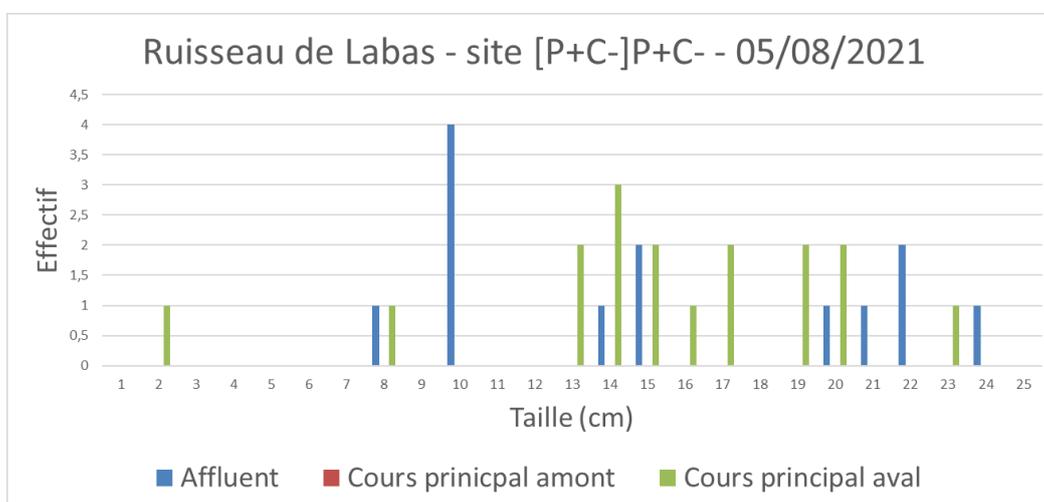
Ce site n'a pas été très concluant car le cours principal est soumis à des étiages assez sévères et des assècs réguliers. Chaque été le cours principal s'assèche ce qui fait que le site a perdu de l'intérêt vis-à-vis des combinaisons identifiées.

❖ Populations piscicoles

Pour les résultats, il n'y a que la station aval qui a pu être pêchée car alimentée en eau par les résurgences. Une population piscicole peu présente (20/30 individus sur 100m de cours d'eau) et un cours d'eau aleviné régulièrement par l'APPMA avec des classes de tailles dissociées ce qui montre qu'on est sur une population peu fonctionnelle.



Population piscicole – Année 2020



Population piscicole – Année 2021

Pierre Cabarrou (PRESIDENT COPIL) fait partie de l'association de pêche et affirme que c'est un site qui est régulièrement aleviné.

Sylvain Rollet préconise que ce n'est pas utile d'aleviné sur la partie du ruisseau du Labas en amont de cette confluence car à la vue des assècs régulier, il n'y a pas d'intérêt.

❖ Populations de Calotritons

Pour les deux années d'études, 2 passages par an étaient nécessaires : un en début de saison et un en septembre (étiage). Des variations de débit ont été observés sur une même journée : ce phénomène est dû à un fonctionnement par syphon glacière à l'amont de ce secteur, le syphon se remplit et lorsqu'il sature, il se vide d'un coup et entraîne par la suite un arrêt du débit pour retrouver une période d'assècs, un phénomène peu courant.

Pierre Cabarrou précise que c'est un phénomène qui est connu depuis un moment sur ce secteur avec des assèchements rapides et des retours d'eau aussi rapides.

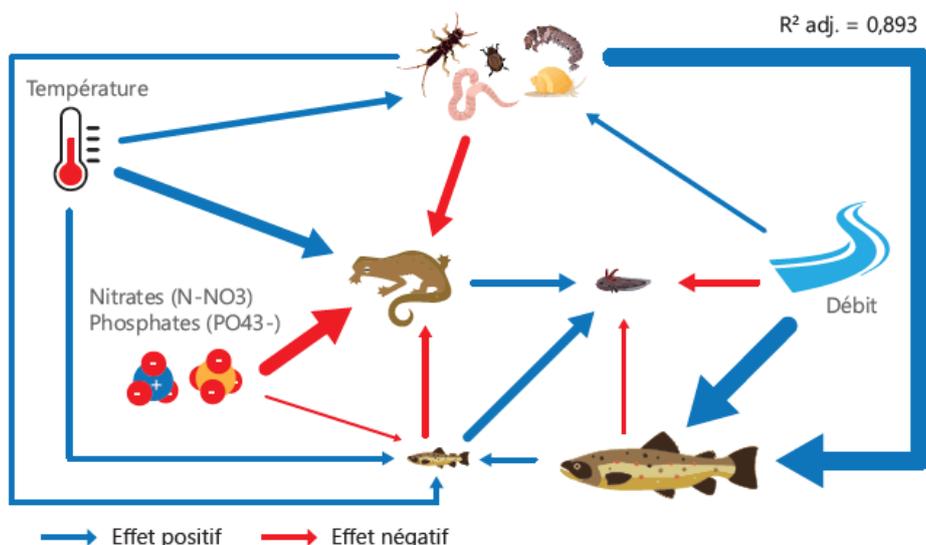
La station la plus intéressante était la station intermédiaire avec une population intéressante sur le petit affluent qui est déconnecté d'un point de vue piscicole avec un très faible débit mais avec un débit qui se maintient toute l'année. Il apportait un écoulement sur le cours d'eau principal avec la présence de larves. On peut donc conclure que c'est une population qui fonctionne.

Site	Station	Combinaison Isolapop	Tronçon	juil-20		sept-20		juin-21		août-21									
				1er passage - crépuscule		2nd passage - nuit		1er passage - crépuscule		2nd passage - nuit		1er passage - crépuscule		2nd passage - nuit					
				Adulte	larve	Adulte	larve	Adulte	larve	Adulte	larve	Adulte	larve	Adulte	larve				
Arrens	Labas inférieur	[P+C-]P+C-	Affluent	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				
			CP aval	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
			CP amont	assec				0	0	0	0	assec							
	Labas supérieur	[P+C-]P-C+	Affluent	assec				assec				assec							
			CP aval	0	1	0	1	assec				1	0	0	0	assec			
			CP amont	0	0	0	0	assec				0	0	0	0	assec			
	Labas intermédiaire	[P+C+]P-C+	Affluent	9	13	27	15	3	9	1	3	19	0	30	0	9	4	33	5
			CP aval	1	0	1	0	8	14	3	22	1	0	2	0	3	0	9	2
			CP amont	0	0	0	0	assec				0	0	0	0	assec			

❖ Modélisations et conclusions

L'ensemble des sites ont fait l'objet d'une modélisation qui résume ce qui a été observé. Il démontre les corrélations significatives entre les différentes variables (bleu = effet positif ; rouge = effet négatif) et plus la flèche est importante plus l'effet est important :

- Les populations piscicoles sont bien structurées par le débit et la ressource trophique
- Les populations de Calotriton montrent un effet positif de la température qui augmente (espèce ectotherme donc dépend de la température extérieure, si l'eau est trop froide, l'activité sera plus faible). L'abondance de la ressource alimentaire n'a pas d'effet sur les populations de Calotriton.
- Un effet négatif de la truite sur les larves de Calotriton mais un effet positif entre les larves de Calotriton et alevins de truites car ils affectionnent le même type de milieu. Enfin, un effet positif de la qualité de l'eau sur le Calotriton



Synthèse des interactions du système Calotriton – Truite – Macroinvertébrés dans les Pyrénées. Analyse menée à partir d'un modèle d'équations structurelles (n = 143), la grosseur des flèches reflète l'intensité des effets, seuls les effets significatifs sont représentés.
© R. Bertrand - Univ. Paul Sabatier Toulouse III

Un séminaire de restitution à eu lieu le 17 décembre avec tous les intervenants pour restituer l'ensemble de ces résultats.

Sandra Poulain (SOUS-PREFECTURE ARGELES-GAZOST) s'interroge sur la période d'activité du Calotriton. Réponse : C'est une espèce plutôt lucifuge (fuit la lumière) donc plutôt actif la nuit mais sur certains sites on peut l'observer la journée (caché sous les cailloux). Les prospections nocturnes sont moins intrusives pour détectés l'espèce.

Pierre Cabarrou demande si l'Euprocte est bien la même espèce. Réponse : C'est bien la même mais la génétique a montré que c'était plus un Calotriton qu'un Euproctus.

❖ *Prospections Buxbaumie verte*

En 2021, la Communauté de Communes Pyrénées Vallées des Gaves (CCPVG) a accueilli une stagiaire de BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) pour un mois et demi.

Objectif du stage : Mettre en place le protocole standardisé du CBN PMP sur 3 placettes dans la forêt de Pont Carrau pour suivre le développement de la Buxbaumie verte (BV) sur le long terme

Objectif plus large : Emettre des comparaisons à l'échelle des vallées des gaves (placettes installées sur d'autres sites Natura 2000)

Rappel sur l'espèce :

La Buxbaumie verte (*Buxbaumia viridis*) est une mousse strictement forestière qui se développe dans les forêts matures sur des bois morts au sol avec un stade de décomposition avancé. C'est une espèce inscrite à l'annexe 2 de la Directive Habitat Faune Flore. Elle se distingue grâce à la présence d'un sporophyte (fruit) visible à l'œil nu mais souvent celui-ci est consommé.



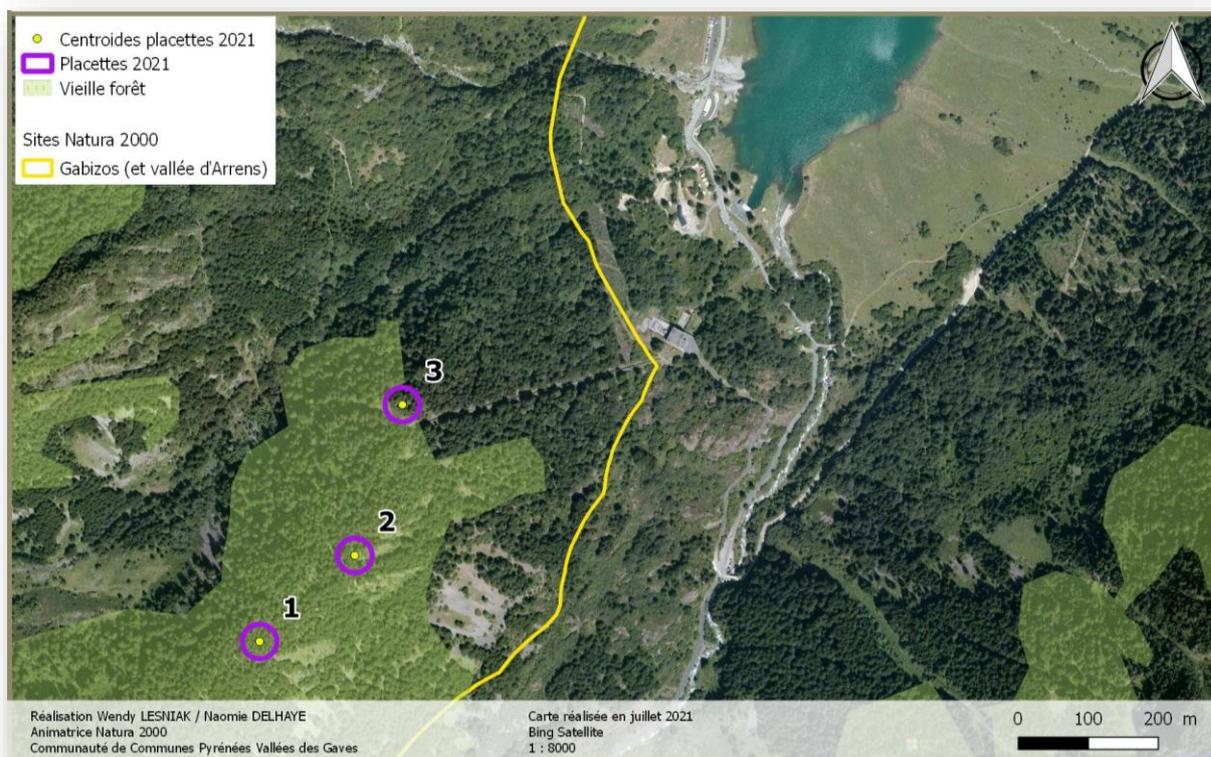
Sporophyte



Tige sans sporophyte

Méthodologie

Trois placettes sont installées dans la vieille forêt de Pont Carrau espacées chacune d'une centaine de mètres.



❖ Choix de l'emplacement des placettes

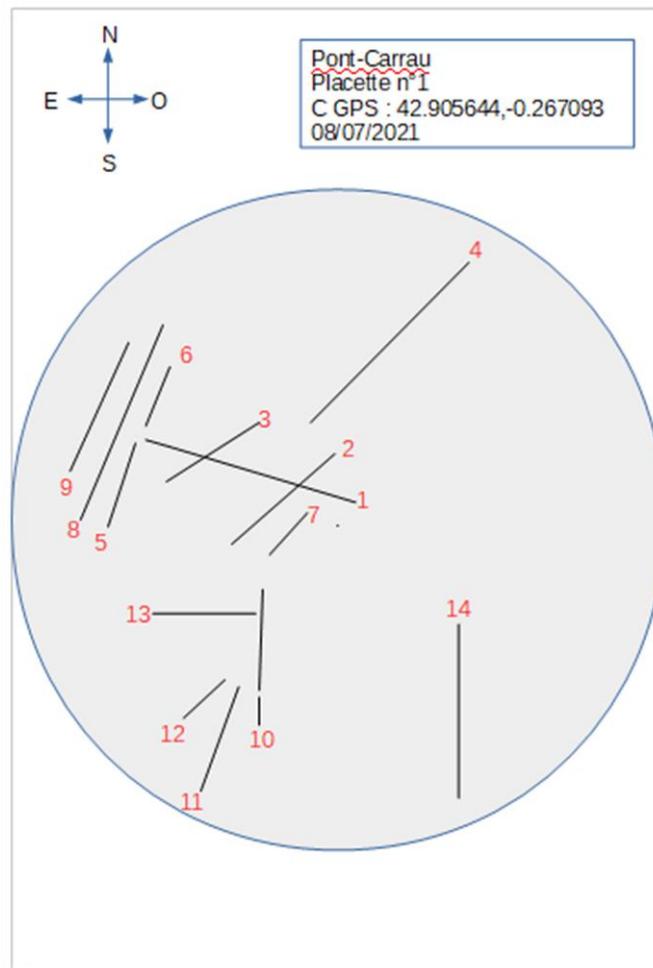
- Placette 1 : B.V. abondante (en vieille forêt)
- Placette 2 : B.V. moyennement abondante (en vieille forêt)
- Placette 3 : B.V. peu abondante (en limite de vieille forêt)

❖ Mise en place des placettes selon le protocole

- Choisir le centroïde (marquage à la bombe)
- Rayon de 25 m

❖ Recherche et comptages des individus

- Prospection de tous les arbres morts + souches (diamètre > 12 cm)
- Schématiser sur papier l'emplacement des arbres prospectés abritant de la Buxbaumie verte
- Renseigner les données sur fiche (longueur et diamètre du bois mort, le stade de décomposition, nombre de buxbaumie avec/sans capsules)



Exemple d'une placette schématisée

Un retour bref sur la journée du 8 juillet 2021 accompagné du président du comité de pilotage du site et adjoint à la mairie d'Arrens-Marsous (Pierre Cabarrou), la chargée de mission environnement à la mairie d'Arrens-marsous (Mélaine Ribéreau) ainsi que la stagiaire.

L'objectif de cette journée était de réfléchir et de mettre en place la première placette.



Résultats

	Placette 1	Placette 2	Placette 3
Nombre de pièces de bois avec B.V.	14	12	6
Nombre d'individus total	200	36	21
Dont nombre d'individus sans capsules	172	2	14

Une grande partie des individus n'avaient plus de capsules (souvent broutées par des limaces ou autres invertébrés).

Perspectives

Récemment, des échanges ont eu lieu entre Marta Infante Sanchez (bryologue), du Conservatoire Botanique National des Pyrénées et Midi-Pyrénées (CBN PMP) et l'animatrice Natura 2000. Un article scientifique a été publié en janvier 2021 informant qu'il est également possible de distinguer la Buxbaumie verte par la présence du protonéma qui est le cycle primaire de la Buxbaumie sous la forme d'un amas de cellules (photo ci-dessous) avant la conception du fruit. Ce protonéma confirme donc la présence de la Buxbaumie verte même en l'absence des sporophytes mais on peut la confondre avec des champignons, lichens.



Protonéma de Buxbaumie verte

Wendy LESNIAK demande à Catherine BRAU-NOGUE (CBN PMP) si elle a déjà assisté à des prospections avec Marta INFANTE SANCHEZ. Réponse : Non ce n'est jamais arrivé, mais sur les bryophytes en général les méthodes de suivi quantitatives sont difficiles à mettre en œuvre car il y a des variations liées aux conditions météo qui peuvent induire en erreur même si les individus sont présents mais en attentes de développement. Les méthodes quantitatives sur les végétaux sont difficiles à interpréter surtout ici avec la difficulté de détection des protonémas. Dans ces suivis là on ne peut pas être très précis car cela demande un investissement conséquent pour l'interprétation.

Wendy LESNIAK précise qu'à ce jour, les placettes ont simplement été mises en place et seront re prospectées d'ici 5 ans avec la présence de Marta INFANTE SANCHEZ.

Sylvain ROLLET annonce que jusqu'à présent nous cherchions les sporophytes mais qu'avec l'ADN environnemental on a pu constater qu'elle est bien plus présente que ce que l'on pense, et pas forcément que dans des forêts matures avec beaucoup de bois morts. Cela remet en question le statut que nous donnions à cette espèce-là, puisqu'on la trouve non pas seulement sur les résineux mais aussi sur des feuillus.

❖ Etude coléoptères sur Pont Carrau

La forêt de Pont Carrau, localisée au-dessus de la centrale de Tucoy à proximité du lac du Tech, est constituée, en partie, de vieille forêt. Elle est aussi caractérisée par la présence de très gros bois et très très gros bois vivants, morts sur pied et au sol. Les cortèges des espèces saproxyliques (qui passe au moins une partie de leur cycle de vie dans le bois mort) sont ainsi présents.



Au cours de l'été 2021, un inventaire coléoptères saproxylique a été réalisé par Nicolas GOUIX, entomologue du CEN MP. Aujourd'hui, il est venu nous présenter l'étude :

Dans un premier temps, la demande était basée sur une espèce d'intérêt qui était la Rosalie des Alpes (*Rosalia alpina*) sur la vieille forêt de Pont Carrau. Malheureusement le peuplement forestier ne permet pas le développement optimal de cette espèce. Cependant, il y a d'autres enjeux intéressants qui ont été découverts et d'autres potentiellement présents.

❖ Contexte de l'étude

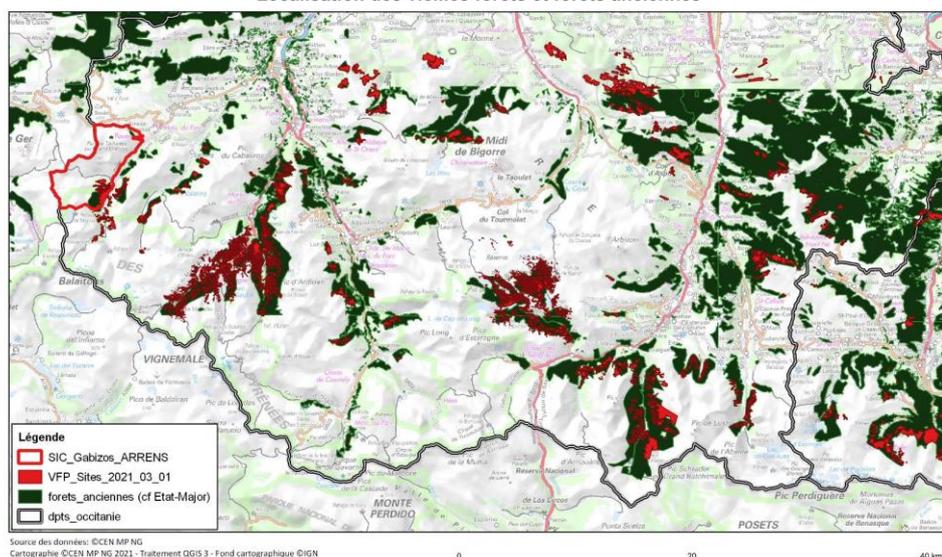
Le terme de vieilles forêts désigne les forêts qui sont anciennes et matures. Sur la carte ci-dessous on remarque en vert les forêts anciennes (carte Etat major) et en rouge les vieilles forêts reconnues.



Etude des espèces de coléoptères saproxyliques au sein du Site Natura 2000 Gabizos



Localisation des vieilles forêts et forêts anciennes

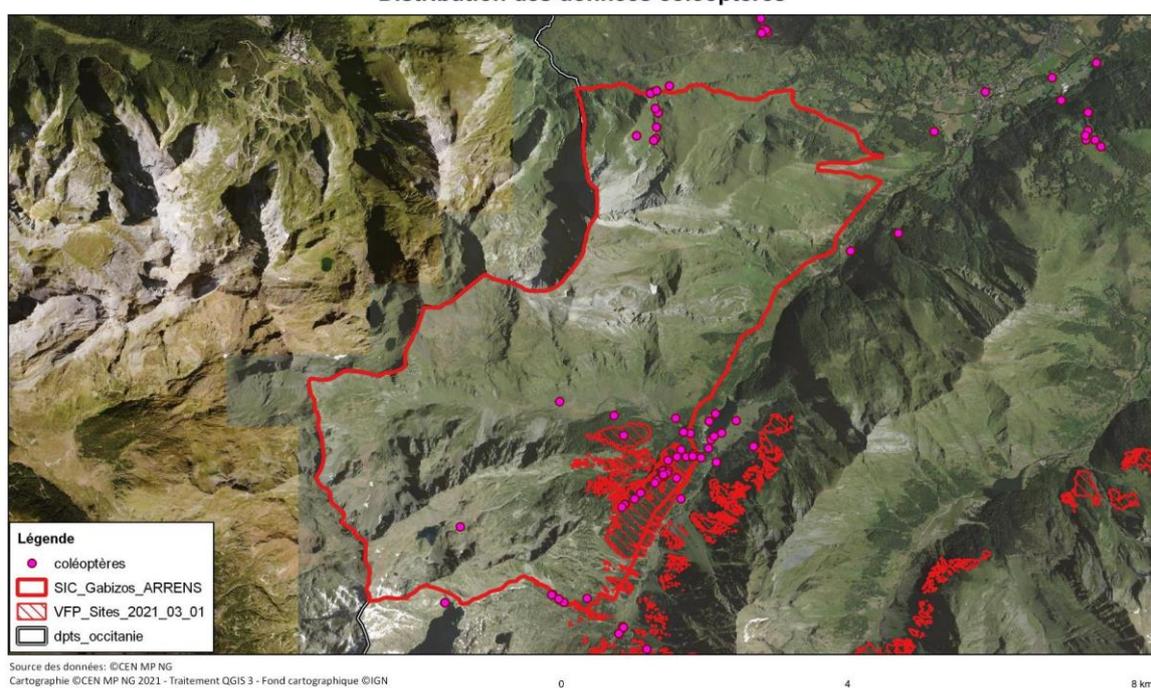


Elles représentent des surfaces relativement faibles, pourtant bien présentes sur la vallée d'Arrens. Dans le département des Hautes-Pyrénées, on observe moins de 5% de la surface forestière d'un point de vue global. La forêt de Pont Carrau est considérée comme une vieille forêt avec des caractéristiques bien particulières. On remarque une forte mobilisation nationale et européenne sur ces vieilles forêts et dans la stratégie européenne, il est important de préserver ces boisements.

❖ La richesse en coléoptères saproxyliques

Dans le cadre de l'Atlas de Biodiversité Communal (ABC) d'Arrens-Marsous en 2015, des inventaires ont permis de mettre en évidence des listes d'espèces présentes dans cette forêt.

Distribution des données coléoptères



Cette année, les inventaires réalisés sont venus compléter les travaux de 2015. Une liste d'espèces déjà bien longue !

- 269 espèces de coléoptères
- 77 saproxyliques obligatoires
- 40 saproxyliques facultatifs

Il faut savoir qu'en France, on retrouve près de 11 000 espèces de coléoptères dont 3000 saproxyliques.

En 2019, est paru un catalogue écologique illustré sur les coléoptères saproxyliques donnant un indice de patrimonialité à chaque espèce selon leur rareté et leur exigence (IP1, IP2, IP3, IP4). Sur Pont Carrau, ont pu être contactés des espèces de la classe IP3 (10 espèces) et IP4 (1 espèce) qui sont bien plus rares et exigeantes et surtout à forts enjeux.

Pour information la liste des espèces IP3 :

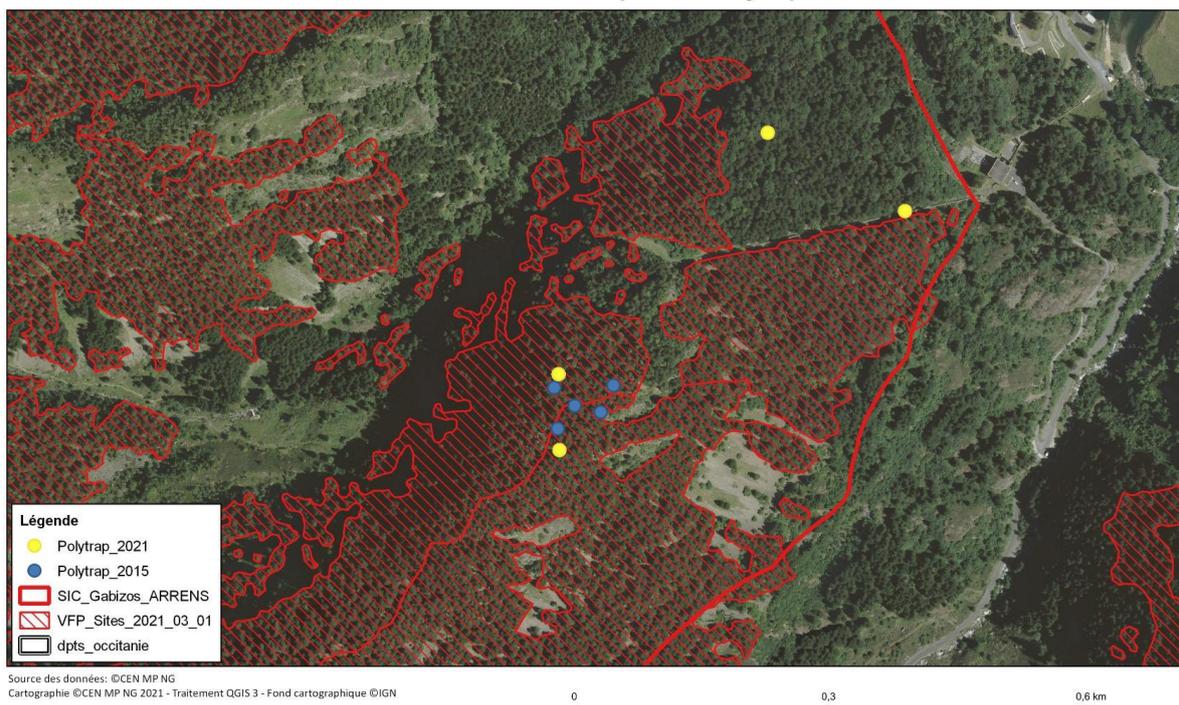
Famille	Espèce
Trogossitidae	<i>Peltis grossa</i>
Elateridae	<i>Diacanthous undulatus</i>
Ptinidae	<i>Hyperisus declive</i>
Curculionidae	<i>Treptoplatypus oxyurus</i>
Melandryidae	<i>Xylita laevigata</i>
Leiodidae	<i>Anisotoma glabra</i>
Histeridae	<i>Abraeus granulum</i>
Erotylidae	<i>Triplax aenea</i>
Oedemeridae	<i>Ischnomera sanguinicollis</i>
Melandryidae	<i>Zilora obscura</i>

En 2015 lors de l'ABC, cinq pièges polytraps ont été posés sur Pont Carrau localisés sur la sapinière sur la crête. En 2021, c'est quatre pièges qui ont été posés dont 2 dans la sapinière et 2 dans la partie basse (hêtraie) pour toucher des cortèges d'espèces différentes inféodées au Hêtre dont la Rosalie des Alpes.



Nicolas Goux posant un piège polytrap

Localisation des dispositifs Polytrap



Sur la classe IP4, une espèce a été observée : *Abraeus parvulus*. Elle présente une très faible distribution et se trouve sous les écorces des vieux arbres.

❖ Indice de Biodiversité Potentiel (IBP)

En parallèle, des placettes d'IBP ont été mises en place pour qualifier le contexte autour de chaque piège. Cet indice étudie des facteurs de structures et de compositions d'un peuplement forestier et qui cible 10 facteurs clés pour expliquer la capacité d'accueil pour la biodiversité. Il a été développé par Laurent Larrieu (Institut pour le Développement Forestier).

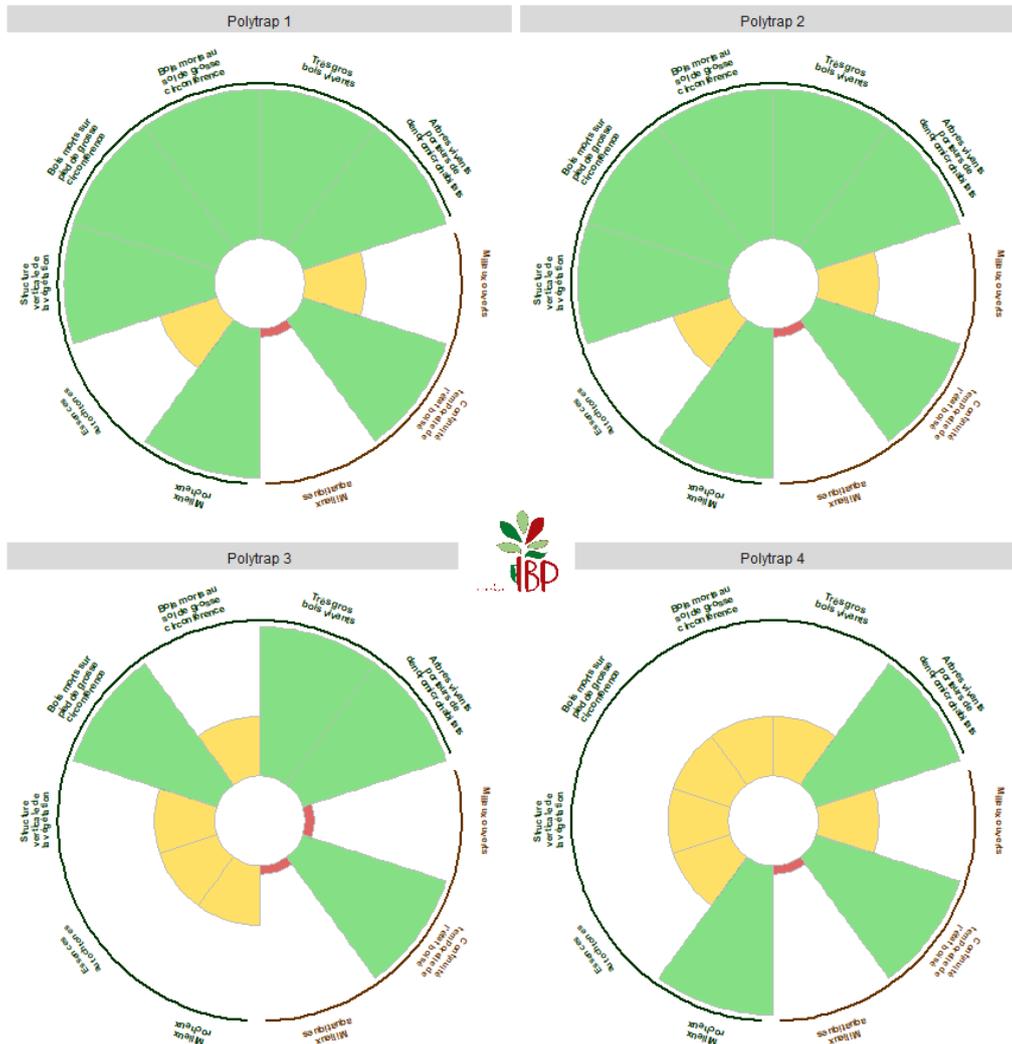
Sur les diagrammes circulaires ci-dessous, on remarque que :

Le polytrap 1 et 2 étaient installés dans la sapinière en vieille forêt et présentaient une large diversité de hauteurs d'arbres dans le même peuplement. La quantité de bois morts sur pieds et au sol étaient importants sans compter les arbres porteurs de dendro-micro-habitats (DMH).

Quant aux polytrap 3 et 4, ils étaient plutôt dans la hêtraie-sapinière en montant et la structure verticale montre moins de hauteurs différentes puisque ce secteur était exploité auparavant et par conséquent, cette pratique a sélectionné une certaine classe d'âge.

Diagramme IBP (Indice Biodiversité Potentielle)

Nom du site: Gabizos

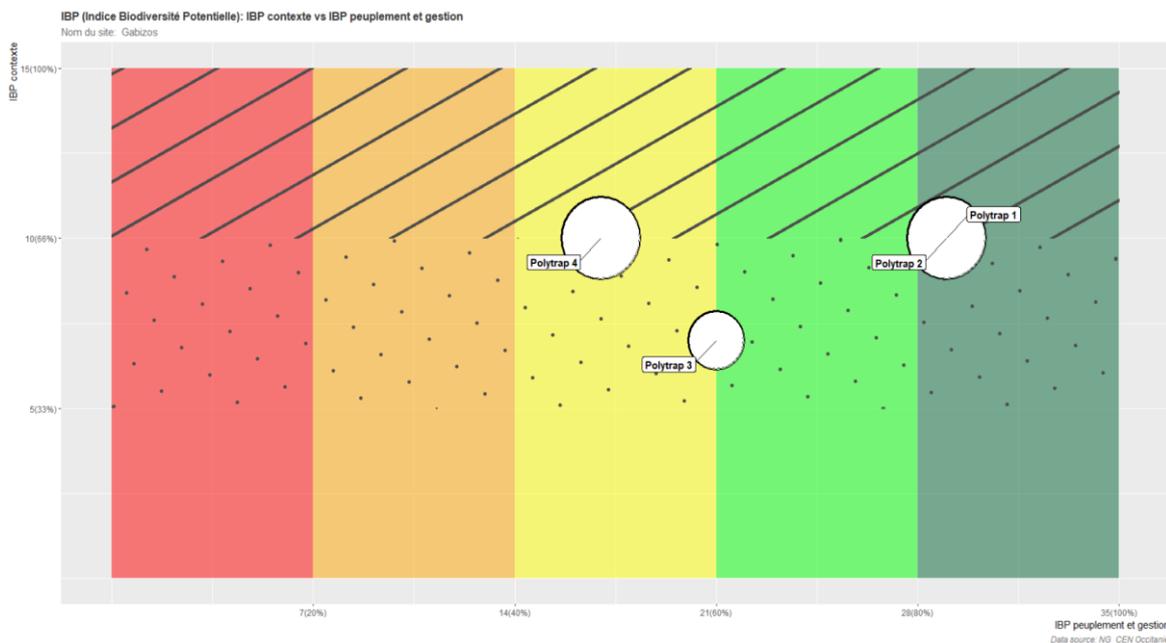


Data source: NG_CEN Occitanie

Les trouées, bien présentes en vieille forêt, permettent le développement d'espèces à fleurs qui sont bénéfiques pour certains coléoptères saproxyliques.

Une autre approche de structure de peuplement a été faite autour de placettes relascopiques, où ont été décrit pour tous les arbres au sein de la placette, les DMH ainsi que les caractéristiques des bois morts au sol (diamètre, longueur, stade de décomposition). Des données qui peuvent être liées à la présence de la Buxbaumie verte. Tous ces critères marquent d'éventuelles potentialités d'accueil pour les espèces cibles.

Sur le diagramme ci-dessous, on observe la disposition des placettes selon le contexte et la gestion. Les placettes 1 et 2, en contexte de vieille forêt, sont sur le maximum de l'indice contrairement aux placettes 3 et 4.



❖ Les espèces remarquables du site

Certaines espèces sont liées à la Directive Natura 2000 :

➤ Le *Rhyodes sulcatus*

Celui-ci était cité dans la littérature de la vallée d'Arrens par Robert Dajoz (1975) mais il s'est avéré que cette mention était une erreur. Cette espèce n'est présente que dans le département des Pyrénées-Atlantiques et un patch dans l'Aude, bien que Pont Carrau ait les potentialités pour l'accueillir.

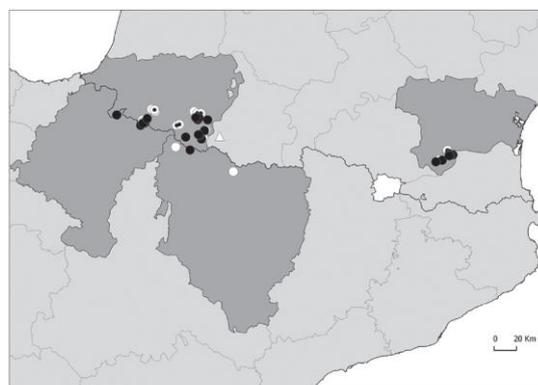


Figure 5. – Distribution de *Rhyodes sulcatus* dans le massif pyrénéen. Légendes: ● après 2000; ○ entre 1980 et 2000; △ avant 1980; △ invalide.

On ne peut pas vraiment expliquer pourquoi elle n'est pas présente, mais il y a quelques pistes de réflexion :

- les facteurs écologiques : on observe que le bois mort a sensiblement le même âge et s'est reconstitué plus tard dans le temps selon un contexte historique, c'est-à-dire qu'il y a eu un arrêt dans la production de bois mort pendant un certain temps ce qui a entraîné une rupture dans la continuité des habitats de l'espèce et par conséquent, engendrer sa disparition. Et compte tenu de sa faible capacité de dispersion (ne vole pas), elle aura certainement du mal à recoloniser le secteur (pourtant présent à 7km à vol d'oiseau, en forêt de Gourette).

- les facteurs des capacités de détections (espèce difficile à détecter quand les populations sont faibles). Elle dépend de la présence de gros bois morts au sol et de l'humidité du bois.

Un nouveau programme commence en 2022 pour mettre en place le réseau de surveillance des coléoptères saproxyliques de la Directive Habitat Faune Flore au niveau national. Pour cette espèce, l'utilisation de l'ADN environnemental semble indispensable pour la détection de cette espèce. De plus, la présence de l'espèce dans un bois mort est intimement liée à la présence d'un cortège de champignons. En temps normal, pour la trouver, il est nécessaire de casser du bois mort en décomposition mais il n'est pas possible de faire des prospections exhaustives compte tenu que tous les bois morts ne peuvent pas être réduits en morceaux pour trouver les individus, ce qui pourrait provoquer des dégâts considérables sur l'habitat. La capacité de détection est donc très faible.

➤ La Rosalie des Alpes



Cette espèce inscrite dans le document d'objectif Natura 2000 est potentiellement présente sur le site mais n'a pas été contactée. Pourtant cette espèce peu exigeante se développe sur les hêtres moribonds ou fraîchement morts.

Elle colonise assez rapidement les grumes après exploitation. De ce fait, on recommande d'exporter les grumes exploitées avant l'émergence de

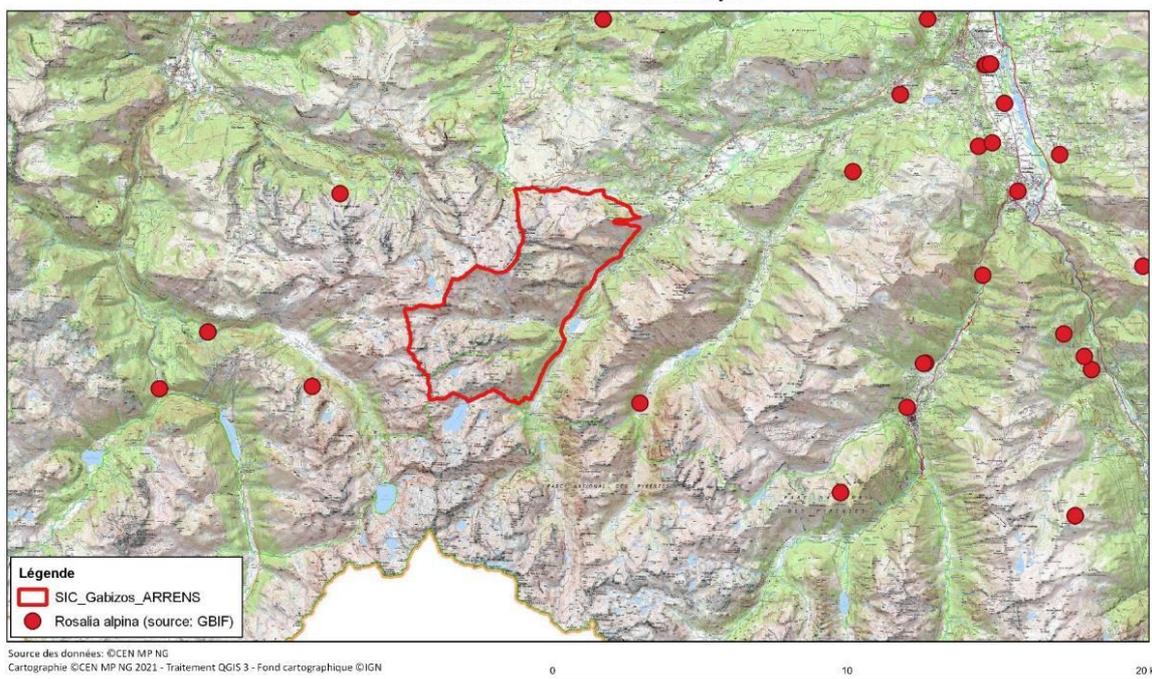
la Rosalie : les odeurs de bois fraîchement coupés l'attirent pour pondre dessus et lorsque le bois part à la scierie, la ponte de l'espèce est exportée.

Les trous de sorties sont facilement reconnaissables (1cm - ovale - dans le sens de la fibre du bois). Voir ci-contre.

Sur la base de données, l'espèce est pourtant bien présente aux alentours du site d'autant plus que c'est une espèce volante. Toutefois, sur le secteur bas de Pont Carrau, le Hêtre est peu présent sauf en bordure de la conduite forcée EDF (contexte semi-ouvert). Il y a sans doute beaucoup de chance qu'elle ait déjà survolé au moins une fois ce massif forestier bien qu'on n'ait pas réussi à la contacter par l'observation en 2021.



Données avérées de *Rosalia alpina*



Pour l'observer, il faut se rendre aux heures chaudes d'été (aux alentours de midi) sur les secteurs de hêtraie fraîchement coupés, mais cela reste de l'ordre de la chance...

Wendy LESNIAK demande si cela peut être judicieux de prospecter en plein été sur cette plage horaire pour faciliter la détection ?

Réponse : si l'on veut avérer absolument sa présence, dans ce cas il faudrait utiliser le dispositif italien : un attractif à *Rosalie*. Le but étant d'associer 3 rondins de Hêtre frais et de les placer sur un secteur ensoleillé (voir ci-dessous).



Le plus grand danger pour cette espèce reste la coupe de ses arbres habitats (mourants ou morts) ainsi que l'exploitation des grumes de Hêtre et l'exportation en scierie qui contiennent ses pontes. La période d'émergence se situe entre mi-juin et fin juillet : dans l'optimal, il faudrait exporter toutes les grumes avant mi-juin. L'impact peut être important ! Mais sur la zone de Pont Carrau, géré par l'Office National des Forêts (ONF), il ne semble pas y avoir eu d'exploitation récente.

En guise de préconisation pour cette espèce sur ce site : informer l'ONF que s'il y a des exploitations programmées, de s'assurer que les arbres habitats ne soient pas touchés ou pas laissés en bord de chemin et exportés plus tard dans la saison. Il est possible de mettre en place une journée de formation à la reconnaissance d'arbres porteurs de micro-habitats à destination des agents de l'ONF.

Wendy LESNIAK s'interroge sur la distance moyenne de déplacement.

Réponse : Sur quelques kilomètres !

➤ *Le Peltis grossa*



Le secteur en question est particulièrement remarquable pour le *Peltis grossa*. De la famille des Trogrossitide, il se développe sous les écorces, d'où sa forme très plate. Il est inféodé aux bois morts debout (chandelle), plutôt présent en vallée d'Ossau et sur le secteur du Parc National des Pyrénées.

Il est parfois difficile de trouver l'individu entier, on retrouve souvent un élytre (protection de l'aile) ou un pronotum (partie entre la tête et les élytres). Sur Pont Carrau, l'espèce est bien présente ! Par exemple, sur une chandelle, près d'une quinzaine d'individus ont été observés.

En 2017, Nicolas Goux a rédigé un article démontrant son aire de répartition peu étendue.

Aujourd'hui elle est confinée sur les secteurs de montagnes (Massif central, Pyrénées) sur les aires de distribution du Sapin.

Synthèse des données de *Peltis grossa* (Linnaeus, 1758) connues pour la France

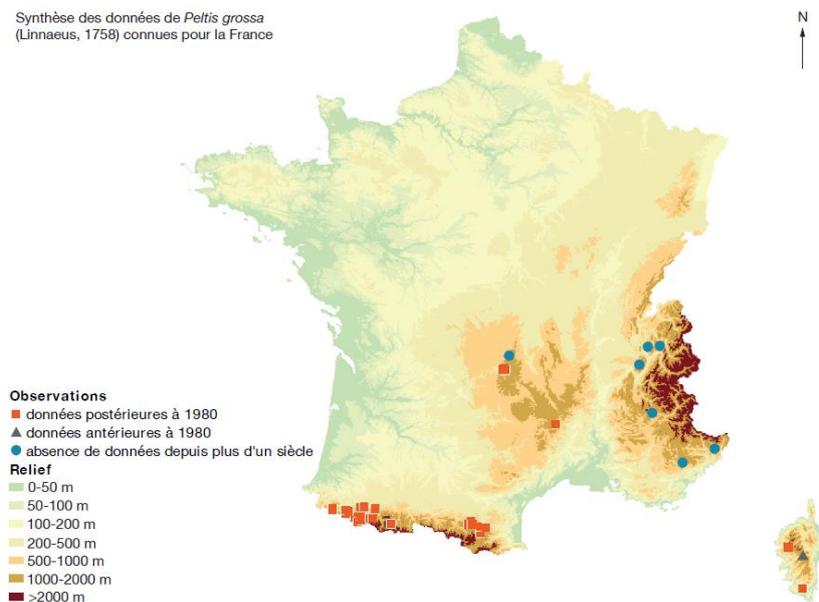
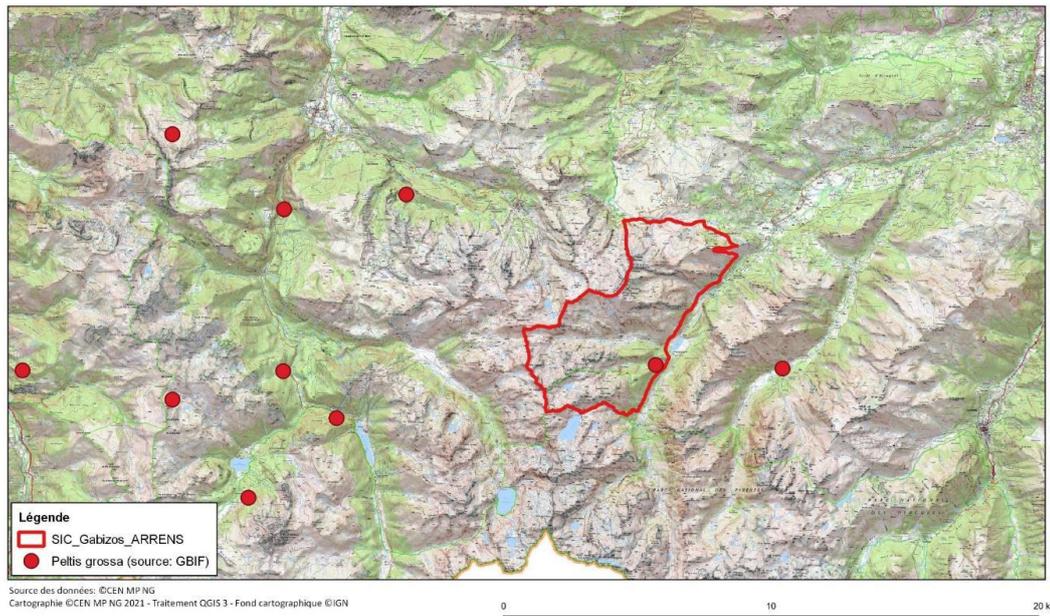


Fig. 3. — Synthèse des données de *Peltis grossa* (Linnaeus, 1758) connues pour la France. Sources : BD alti © IGN.

Données avérées de *Peltis grossa*



Si l'on regarde son aire de répartition sur notre secteur, l'espèce est plutôt présente sur le département des Pyrénées-Atlantiques. La vallée d'Estaing, où l'espèce est présente, ferme sa répartition du côté des Pyrénées Centrales.

En ce qui concerne les données avérées, plusieurs arbres habitats ont été détectés par la présence de trous de sorties bien caractéristiques : plat d'un côté et arrondi de l'autre. Ici, un élytre est resté coincé.

Lors des tours relascopiques, précédemment expliqués, les arbres ont été prospectés à la recherche des trous de sorties de l'espèce afin d'évaluer la proportion de chandelles occupées contre le nombre de chandelles totales sur la placette.



Les prospections effectuées sur le site n'étaient aucunement exhaustives car pour cela il faudrait écorcer tous les bois morts sur pieds de Sapin, auquel cas, l'habitat serait impacté de façon considérable. De ce fait, pour constater sa présence il est recommandé d'écorcer une partie des chandelles et pas toutes les chandelles.

La présence d'une grande quantité de bois morts sur pieds est donc très favorable à l'espèce.

Nicolas GOUIX demande à Sylvain ROLLET quelques informations sur d'éventuelles grosses populations sur le secteur Pyrénées-Atlantiques. Réponse : des études ont été menées sur l'identification des coléoptères saproxyliques dont le Peltis grossa sur la zone cœur du PNP en lien avec l'exploitation forestière pour identifier les zones à enjeux. Elle a donc été détectée sur plusieurs sites du département des Pyrénées-Atlantiques. De plus, elle a été cherchée en vallée du Marcadau (Cauterets) mais n'a jamais été trouvée bien que les habitats potentiels soient présents.

Il faut savoir que 2015 et 2021 ont fait l'objet des campagnes de piégeages et pourtant l'espèce n'a jamais atterri dans les pièges car ce sont des espèces très peu mobiles. Pourtant, cette espèce est équipée pour voler mais il n'y pas de témoignages qu'elle utilise ses ailes.

Une grosse interrogation se pose sur son absence dans les Pyrénées centrales où il y a un creux... Malgré qu'il y ait des boisements avec une forte maturité. Certainement, une histoire de recolonisation des milieux par les arbres après les glaciations et l'arrivée et l'impact de l'homme sur ces milieux, ce qui a fait que les espèces n'ont pas réussi à se maintenir.

Sylvain ROLLET demande comment se passe le prélèvement pour une analyse d'ADN environnemental. Réponse : le prélèvement se fait à la perceuse dans le bois, et tout le bois mort restant dans le forêt part à l'analyse.

❖ *Journée technique Vison d'Europe*

En octobre 2021, l'Office Français pour la Biodiversité (OFB) et le Groupe de Recherche et d'Investigation sur la Faune Sauvage (GRIFS) ont animé une journée technique consacrée au Vison d'Europe. L'objectif de ces échanges était de sensibiliser et former à la reconnaissance du Vison d'Europe. Pour rappel, c'est une espèce semi-aquatique, Natura 2000 inscrite à l'annexe 2 de la Directive Habitat Faune Flore (DHFF) classée « en danger critique d'extinction » sur les listes rouges de l'Union International pour la Conservation de la Nature (UICN).



Les différents Plan Nationaux d'Actions (PNA) nous ont été présentés :

- PNA 1 et PNA 2 avant 2011
- PNA intermédiaire : 2015 à 2021
- PNA 3 : 2021 à 2031

Retour bref sur le PNA intermédiaire :

PNA i	
Actions principales (4 axes)	Suivi patrimonial du Vison d'Europe : amélioration des connaissances par des campagnes de prospections (pièges à poils, à empreintes et pièges photos)
	Lutte contre les facteurs de menaces : <ul style="list-style-type: none"> - Concurrence avec le Vison d'Amérique : cette espèce a été introduite au cours du XXe siècle via des élevages de fourrures mais certains individus se sont enfuis et se sont naturalisés et adaptés à l'environnement naturel. Les deux espèces de Visons utilisent la même niche écologique (même type d'habitat et même ressource alimentaire). Le Vison d'Amérique étant bien plus sociable et plus tolérant que le Vison d'Europe, il est devenu un concurrent de taille. Des campagnes de piégeages ont été effectués.

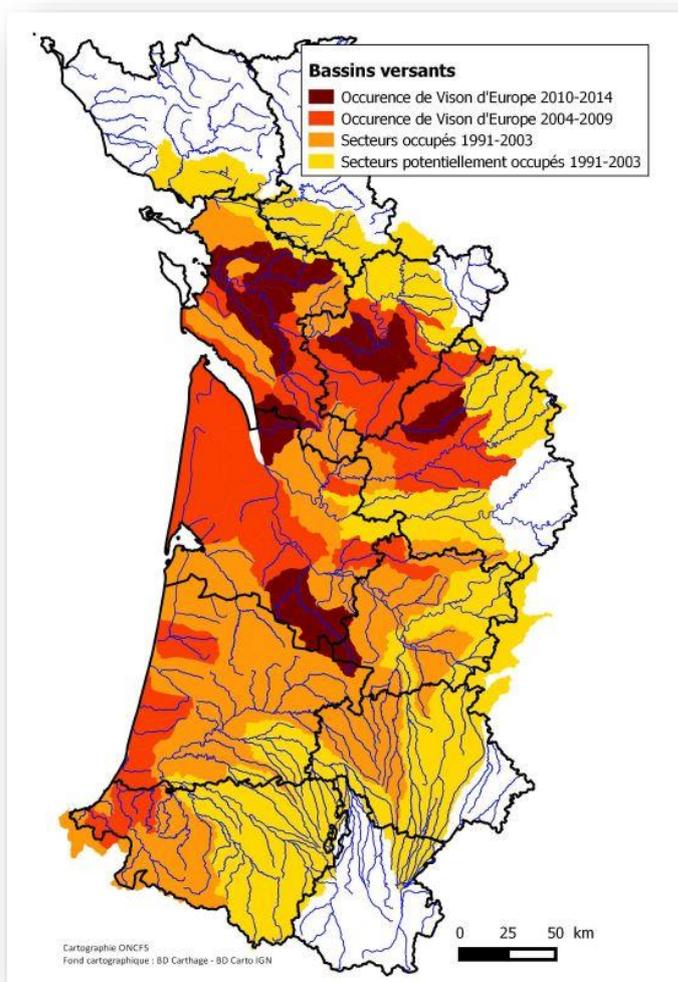
- Collision routière : lors de la période de reproduction les individus se déplacent beaucoup et n'hésitent pas à traverser les routes ! Pour cela, des aménagements de banquettes sous les ponts ou en bordure de cours d'eau ont été installés.

Stratégie de Conservation : un élevage de Vison d'Europe a vu le jour en 2014, puis un second par la suite. Les éleveurs ont pu observer une première reproduction de cette espèce en 2019. L'objectif final est de pouvoir relâcher les individus dans le milieu naturel. Cependant, ils se sont aperçus que les mâles avaient une grande difficulté à se reproduire en captivité avec des comportements anormaux.

Actions transversales (communication, formation etc.)

Quant au PNA 3, il s'étendra entre 2021 et 2031. Les missions seront de poursuivre et de renforcer les actions proposées dans le PNA intermédiaire.

Cette brève partie concernant le Vison d'Europe est à titre informatif. Car si l'on regarde de plus près la cartographie de répartition de l'espèce, celle-ci n'est pas présente sur notre territoire des Hautes-Pyrénées :



Carte de répartition du Vison d'Europe – Source : OFB / GRIFS

Bien que le noyau se trouve à une centaine de kilomètres (Bayonne), il n'est pas impossible de voir un jour quelques individus de Vison d'Europe dans nos cours d'eau. Le problème, c'est que son concurrent le Vison d'Amérique a déjà investi les lieux et c'est un prédateur du Desman des Pyrénées ! D'autant plus que ces deux espèces présentent une forte ressemblance :



Illustration des trois mustélidés – Source : OFB / GRIFS

Les deux dernières illustrations sont issues de la plaquette proposée par l'OFB / GRIFS, en annexe du compte-rendu.

Ce paragraphe sur le Vison d'Amérique fait suite à l'observation d'un individu de cette espèce à deux reprises sur le secteur d'Arrens-Marsous.

Pierre CABARROU annonce que l'espèce a déjà été observée en 2002 avec prédation sur truites.

Une vidéo démontrant la capacité du Vison d'Amérique à attraper une truite a été montrée aux membres du copil (prise à Arrens-Marsous).

Sandra POULAIN s'interroge sur la ressemblance de l'espèce avec la Loutre d'Europe. Réponse : Effectivement, ils font parti de la même famille mais la Loutre est bien plus grosse que le Vison.

A la suite de cette journée, les participants ont été inscrits sur la liste des référents du département 65 pour recenser toutes observations suspectes d'un mustélidé, les centraliser et les envoyer à l'OFB :



Si vous croisez un individu, ressemblant à un des trois mustélidés, lors de vos balades près de cours d'eau, sorties de pêches ou campagnes de piégeage en ruisseaux, prenez des photos et vidéos et contactez-moi :

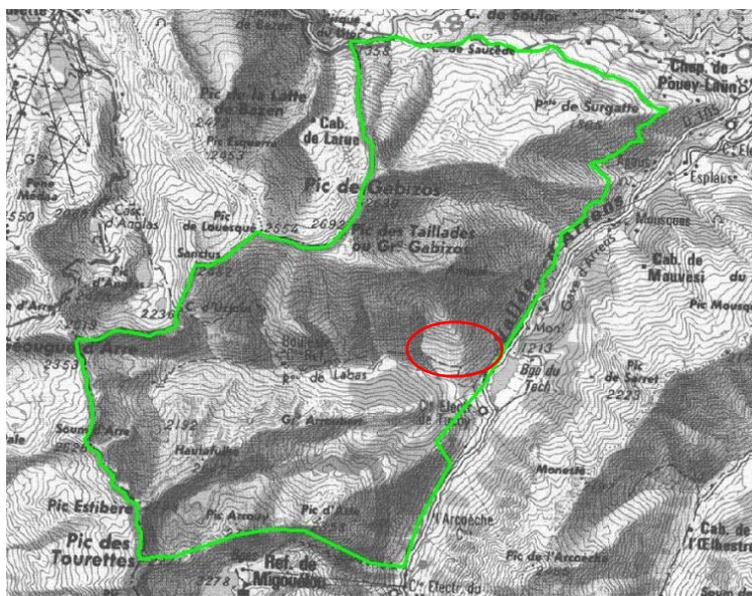
Wendy LESNIAK – 06 72 49 96 75 – w.lesniak@ccpvg.fr

PASTORALISME

❖ *Mesures Agro-Environnementales (MAE)*

La MAE (ouvert 03) par brûlage en est à sa 5^e et dernière année.

La MAE est localisée sur l'estive de Bouleste-Ausseilla sur le secteur d'Anquié. Le dernier écochage date du 11 janvier 2019.



Pierre CABARROU annonce que la MAE ne sera pas réinscrite sur la nouvelle PAC sur ce secteur car le brûlage, difficile à contenir, pose des problèmes niveaux sécurité du troupeau (l'herbe appétente pousse les animaux à se déplacer dans les secteurs escarpés).

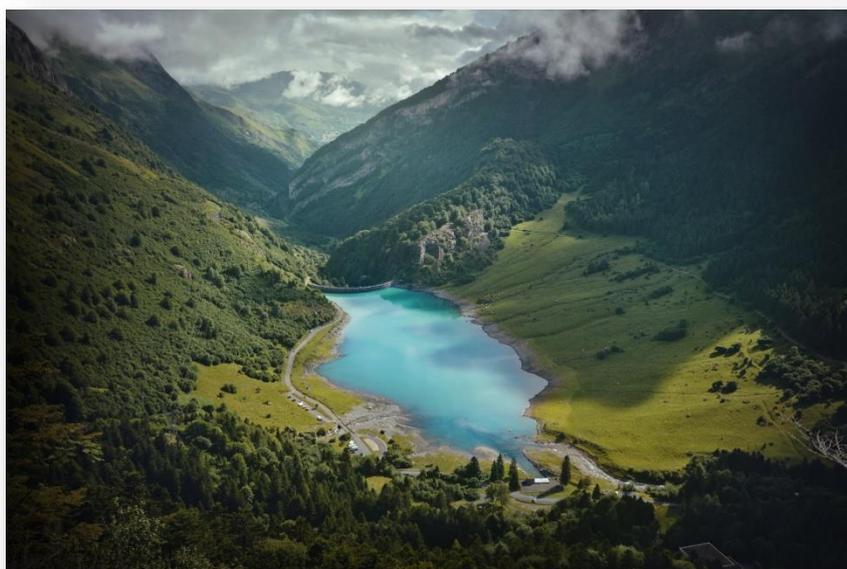
ANIMATION DU SITE (BUDGET)

Un petit récapitulatif budget des actions présentées précédemment :

Avril / décembre 2021				Actions proposées pour 2022 (sous réserve de validation des services de l'Etat)	
Prévues		Réalisées			
Animation CPIE	480 €	Animation CPIE	480 €	Animation CPIE	480 €
Animation Hadrien Brasseur	420 €			Lettre infosite	360 €
Analyse génétique	333 €			Formations	666 €
Etude Coléoptères saproxyliques	11 000 €	Etude Coléoptères saproxyliques	11 000 €		
Formations	666 €	Formations papillons	133 €		
Total	12 899 €	Total	11 613 €	Total	1506 €

Pour 2022, pas de grosses études de prévues.

Pierre Cabarrou clôt la séance à 16h30.



Les principales menaces

Destruction, dégradation et fragmentation de l'habitat

Au cours du 20^{ème} siècle, plus de la moitié des zones humides européennes et mondiales a disparu. Elles ont emporté avec elles les espèces qui les utilisent, pour se nourrir, se reproduire et se reposer.

Arrivée du Vison d'Amérique en milieu naturel

Il concurrence le Vison d'Europe en gagnant du terrain sur son territoire et en monopolisant les ressources.

Collisions routières

L'intensification du trafic routier et la densification des réseaux de transport sont responsables d'un nombre non négligeable de collisions mortelles.

Destruction accidentelle

Les visons peuvent se retrouver dans les cages utilisées pour piéger d'autres espèces et être confondus avec le Vison d'Amérique et le Putois d'Europe. De plus, la lutte chimique contre certains rongeurs se répercute dans la chaîne alimentaire et empoisonne leurs prédateurs.

Des actions concrètes

- Campagnes de prospection pour actualiser la carte de répartition du Vison d'Europe
- Opérations de lutte contre le Vison d'Amérique
- Amélioration de l'habitat en restaurant les corridors écologiques*
- Formations et sensibilisation des professionnels et du grand public
- Projet de renforcement des populations grâce à la création d'un centre d'élevage
- Partenariats nationaux et internationaux pour une meilleure coordination et un échange d'expériences

* Milieu reliant fonctionnellement des habitats vitaux pour la biodiversité (faune et flore)

Contact local:

Pour plus d'informations sur le Plan National d'Actions en faveur du Vison d'Europe :

Coordination : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) Nouvelle-Aquitaine

Auteur PERRAULT : aurora.perrault@developpement-durable.gouv.fr

Animation technique et scientifique : Office Français de la Biodiversité (OFB)

Christelle BELLANGER : christelle.bellanger@ofb.gouv.fr

Maylis FAYET : maylis.fayet@ofb.gouv.fr

Animation du réseau de partenaires : Groupe de Recherche et d'Investigation sur la Faune Sauvage (GRIFS)

Thomas RUY : thomas.ruy@grifs.fr



Crédits :

Mathieu BERRONEAU - RZ Calviac (photo Vison d'Europe)

Landes Nature (photo habitat)

Yann RONCHARD (photo Vison d'Amérique)

Nolwenn PONS (illustrations critères de distinction)

Conception: Gistude Nature

Imprimé sur du papier PEFC avec des encres végétales

Ne pas jeter sur la voie publique

Juin 2021

Le Vison d'Europe

Lever de voile sur l'extinction silencieuse du petit carnivore le plus menacé d'Europe



DREAL Nouvelle-Aquitaine

www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr



Le Vison d'Europe *Mustela lutreola*

Une espèce discrète et peu connue

Le Vison d'Europe est un petit mammifère de la famille des mustélidés aux mœurs crépusculaires et nocturnes. Il mesure entre 45 et 60 cm pour un poids de 400 g à 1,2 kg. L'accouplement a lieu en février-mars. Deux à sept petits naissent au printemps et sont sevrés en 10 semaines. Son espérance de vie serait d'environ 5 ans en nature.

Son habitat, les zones humides

Il fréquente les zones humides : bords de cours d'eau, étangs, lacs et marais. Qu'il vive en milieu forestier ou dans des zones plus ouvertes, il a toujours besoin de végétation dense et d'eau pour s'abriter et pour chasser.



Un régime alimentaire varié

Carnivore opportuniste, il se nourrit surtout de petits vertébrés :

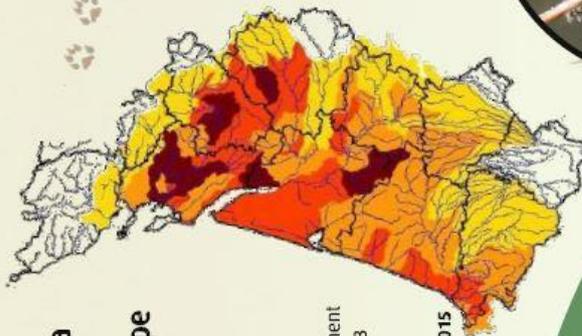
- Mammifères
- Amphibiens
- Poissons
- Oiseaux



Une espèce en danger critique d'extinction

Le Vison d'Europe était autrefois réparti sur une bonne partie de l'Europe. Le déclin des populations s'est amorcé dès la moitié du 19^{ème} siècle et n'a cessé depuis lors. Il ne resterait à ce jour que 15% de l'aire de répartition originelle.

Au niveau mondial, les derniers spécimens connus se trouvent uniquement dans le sud-ouest de la France, dans le delta du Danube (Roumanie et Ukraine), en Russie, en Estonie et sur une petite partie nord de l'Espagne.



Evolution de la répartition du Vison d'Europe en France

- 2010-2014
- 2004-2009
- 1991-2003
- Secteurs potentiellement occupés en 1991-2003

ONCFS 2015

Une espèce difficile à reconnaître



Vison d'Europe

Vison d'Amérique

Putois d'Europe

Tache blanche symétrique sur laèvre supérieure

Poil de bourre gris/brun

Pas de blanc sur laèvre supérieure, ou rarement une tache blanche asymétrique

Bord des oreilles blanc

Masque facial blanc (parfois peu visible)

Poil de bourre jaunâtre

En France

et dans le monde, le Vison

d'Europe est désormais classé « en

danger critique d'extinction » sur les listes

rouges de l'UICN*, dernier pas avant une

extinction officielle en nature

La situation est URGENTE !

* Inventaire mondial de l'état de conservation global des espèces établi par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature

Le Vison d'Amérique Neovison vison

Contrairement au Vison d'Europe, cette espèce a été introduite dans les années 1920 pour l'industrie de la fourrure. Des relâchés et des échappées ont constitué 3 foyers redevenus sauvages en France qui menacent le Vison d'Europe.



Les Plans Nationaux d'Actions

Les Plans Nationaux d'Actions (ou PNA) sont des documents définissant les actions nécessaires à la conservation et à la restauration des espèces les plus menacées, et ce pour une durée de 5 ou 10 ans. Le Vison d'Europe a bénéficié de deux PNA sur les périodes 1999-2003 et 2007-2011. Un troisième plan est en cours de rédaction. Ce projet, coordonné par la **Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL)** de Nouvelle-Aquitaine, est co-animé par l'**Office Français de la Biodiversité (OFB)** et le **Groupe de Recherche et d'Investigation sur la Faune Sauvage (GRIFS)**.